

Après l'Ukraine et l'affaire Griveaux, Macron doit-il déclarer la guerre à la Russie ?

écrit par François des Groux | 16 février 2020



Près de Pisky, la ville en ruine, à portée de tirs de Donetsk.

Marc Roussel

Cette semaine, BHL joue à Tintin dans les tranchées ukrainiennes.

« Après la Syrie et le Nigeria, voilà, dans Paris Match de cette semaine, mon troisième reportage. Une guerre immobile mais capitale. Un voyage au bout de la nuit sur la ligne de

front en Ukraine. D'un côté : les soldats impavides d'une République et d'une idée de la liberté européenne. De l'autre, un Jurassic Park soviétique et les soudards de Poutine » (BHL.com et Paris-Match)



Près de Pisky, la ville en ruine, à portée de tirs de Donetsk.

Marc Roussel

Si Bernard-Henri Lévy monte en première ligne médiatique, c'est qu'il y a de la déclaration de guerre dans l'air...

Il y a un an déjà, BHL ouvrait les hostilités contre le mouvement des Gilets jaunes accusé(s) d'antisémitisme.

« Cette violence contre les journalistes, contre les policiers, contre la représentation nationale, a commencé dès les premiers actes de ce mouvement [...] la violence contre les juifs, les slogans antisémites sont comme le terme de ce mouvement, l'aboutissement de cette

distillation. On commence par le référendum d'initiative citoyenne et on finit par l'antisémitisme. On commence avec Rousseau et on finit avec Doriot. Ce ne sont pas les marges ça, c'est le cœur du mouvement ! » ([Valeurs Actuelles](#))

Mais alors, qui se cache derrière les Gilets jaunes attaquant les synagogues, agressant des juifs à kippa, tentant de renouveler les pogroms de Kichinev ou de Kielce ? L'Arabie saoudite ? Le Qatar ? L'Iran ? Les Frères musulmans ?

Non, quelque chose de pire encore que le [séparatisme musulman](#) : la Russie !

Car si, en Ukraine, des soldats de la liberté (y compris [Pravy Sektor](#) ?) se battent contre les soudards de Poutine, on les combat également, au corps-à-corps, en France.

Notre grand chef à nous, Emmanuel Macron, avertit les Européens : attention, les espions du KGB-FSB cacheraient des micros dans les décolletés de Marlène, de la vodka empoisonnée dans les verres de Christophe et des caméras dans les cravates de Benjamin !

Un autre grand philosophe, Maïtena Biraben, penche également pour les services secrets russes ayant retourné l'activiste anti-Poutine **Piotr Pavlenski** afin de conquérir la mairie de Paris et d'installer le premier grand soviet français.



maitena biraben 
@MaitenaBiraben

La Russie (et la morale) décide de ceux qui se
présentent ou pas à la mairie de Paris . Un certain
amateurisme et les réseaux sociaux s'en mêlant !
L'époque est folle ! #onnevapasverslemeilleur
#Griveaux

9:27 AM - 14 févr. 2020 - Twitter for iPhone

C'est que, Piotr Pavlenski est russe et que sa compagne
serait la destinataire des vidéos cochonnes de Benjamin
Griveaux.

[MAJ]

La compagne en question serait Alexandra De Taddeo, une
étudiante en droit de 29 ans ([Le Parisien](#))

**Benjamin Griveaux porte plainte dans l'affaire des vidéos
compromettantes, une enquête ouverte**

Piotr Pavlenski et sa compagne ont été placés en garde à vue

[...]

L'artiste et activiste russe a affirmé vendredi être à
l'origine de leur mise en ligne, assurant vouloir dénoncer
l'« hypocrisie » de l'ex-candidat LREM.

Selon des sources concordantes, la jeune femme avec laquelle
Benjamin Griveaux a eu des échanges à caractère sexuel sur
une messagerie privée n'est autre que la compagne actuelle
de Piotr Pavlenski.

L'activiste russe était recherché par la police française depuis le 31 décembre dernier, après une violente rixe survenue le soir du réveillon, dans le VI^e arrondissement, chez une amie de l'avocat Juan Branco.

[...]

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/benjamin-griveaux-porte-plainte-dans-l-affaire-des-videos-compromettantes-15-02-2020-8260485.php#xtor=AD-1481423553>



Alexandra De Taddeo

Résumons : derrière les affaires Strauss-Kahn, Cahuzac, Baupin, Jadot... il y avait, déjà, les Russes.

Derrière les Gilets jaunes, il y avait aussi, bien sûr, les Russes.

Et derrière l'affaire Benjamin Griveaux, il y a, forcément là encore, la main des Russes.

Nous sommes, donc, à deux doigts d'une conflagration gigantesque si Macron décide de déclarer la guerre à la Russie de Poutine.

Mais tremblez les Popov !

Vous aurez à faire, en première ligne, à nos soldats de la liberté : BHL, Belattar, Ndiaye, El Guerrab, Avia et tant d'autres *attaquants* de la démocratie et défenseurs des valeurs LREM !



Pour Emmanuel Macron, la Russie va « continuer à essayer de déstabiliser » les démocraties occidentales

Lors de la conférence de Munich sur la sécurité, le président français a estimé qu'il fallait « renforcer les défenses technologiques, les coopérations entre services » occidentaux.

Pour Emmanuel Macron, la Russie va « continuer à essayer de déstabiliser » les démocraties occidentales en s'ingérant dans leurs élections et en manipulant les réseaux sociaux.

« Je pense que la Russie continuera à essayer de déstabiliser, soit [via] des acteurs privés, soit directement des services, soit des "proxies" [intermédiaires] », a dit le président de la République lors de la conférence de Munich sur la sécurité, samedi

15 février.

La Russie « continuera d'être un acteur extrêmement agressif sur ce sujet dans les prochains mois et les prochaines années et dans toutes les élections ; elle cherchera à avoir des stratégies de la sorte ou elle aura des acteurs » agissant pour son compte, a-t-il ajouté.

« Face à ces attaques, nous avons très peu d'anticorps », a-t-il concédé, estimant qu'il fallait « renforcer les défenses technologiques, les coopérations entre services » occidentaux afin d'identifier et « d'attribuer » ces attaques qui restent souvent anonymes.

« Des acteurs privés utilisent des technologies de "deep fake", manipulent, pénètrent, diffusent de l'information à très grande vitesse de toutes natures, sans traçabilité, dans des systèmes démocratiques hypermédiatisés où tout se sait tout de suite, avec un effet d'émotion et d'intimidation », a-t-il déploré.

« Je ne suis pas prorusse, je ne suis pas antirusse, je suis pro-européen ! »

Sur ce sujet comme sur les autres, l'Europe doit dialoguer avec la Russie, aboutir à des « stratégies de désescalade » et à une « transparence commune », a plaidé Emmanuel Macron, dont la politique de rapprochement avec Moscou suscite de nombreuses inquiétudes en Europe, notamment à l'Est. « Je ne suis pas prorusse, je ne suis pas antirusse, je suis pro-européen ! », a-t-il affirmé.

Emmanuel Macron a noté au passage que ces manipulations n'étaient pas le seul apanage de la Russie. « Des acteurs conservateurs de l'ultradroite américaine ont été intrusifs dans des élections européennes », a-t-il dénoncé, en référence à des soutiens du président Donald Trump.

Concernant l'offre de dialogue avec Moscou, « ce que j'ai

proposé, ce n'est pas de dire "soudainement les choses vont changer, vous allez voir, embrassons-nous", a-t-il plaidé. On est exigeant, on ne cède rien sur nos principes mais on réengage le dialogue qui va prendre du temps, on réengage un dialogue stratégique parce qu'aujourd'hui, la situation dans laquelle on est est la pire ».

Concernant le conflit ukrainien, les sanctions européennes contre la Russie, soupçonnée de soutenir les séparatistes dans l'est du pays, « *n'ont absolument rien changé* », a-t-il regretté, tout en précisant qu'il « *ne proposait pas pour autant de les lever* ».

« Nos sanctions et les contre-sanctions [russes] nous coûtent au moins aussi cher à nous Européens qu'aux Russes, pour un résultat qui n'est pas très positif », a-t-il enfin estimé.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/15/pour-emmanuel-macron-la-russie-va-continuer-a-essayer-de-destabiliser-les-democraties-occidentales_6029708_3210.html

.



Après l'affaire Griveaux, des bruits de bottes se font entendre en Europe





Soldats de la Macronie, méfiez-vous ! Elles sont formées aux pires tortures !